

SUBTERRANEA

Bulletin
de la

SOCIÉTÉ FRANÇAISE

D'ÉTUDE

des

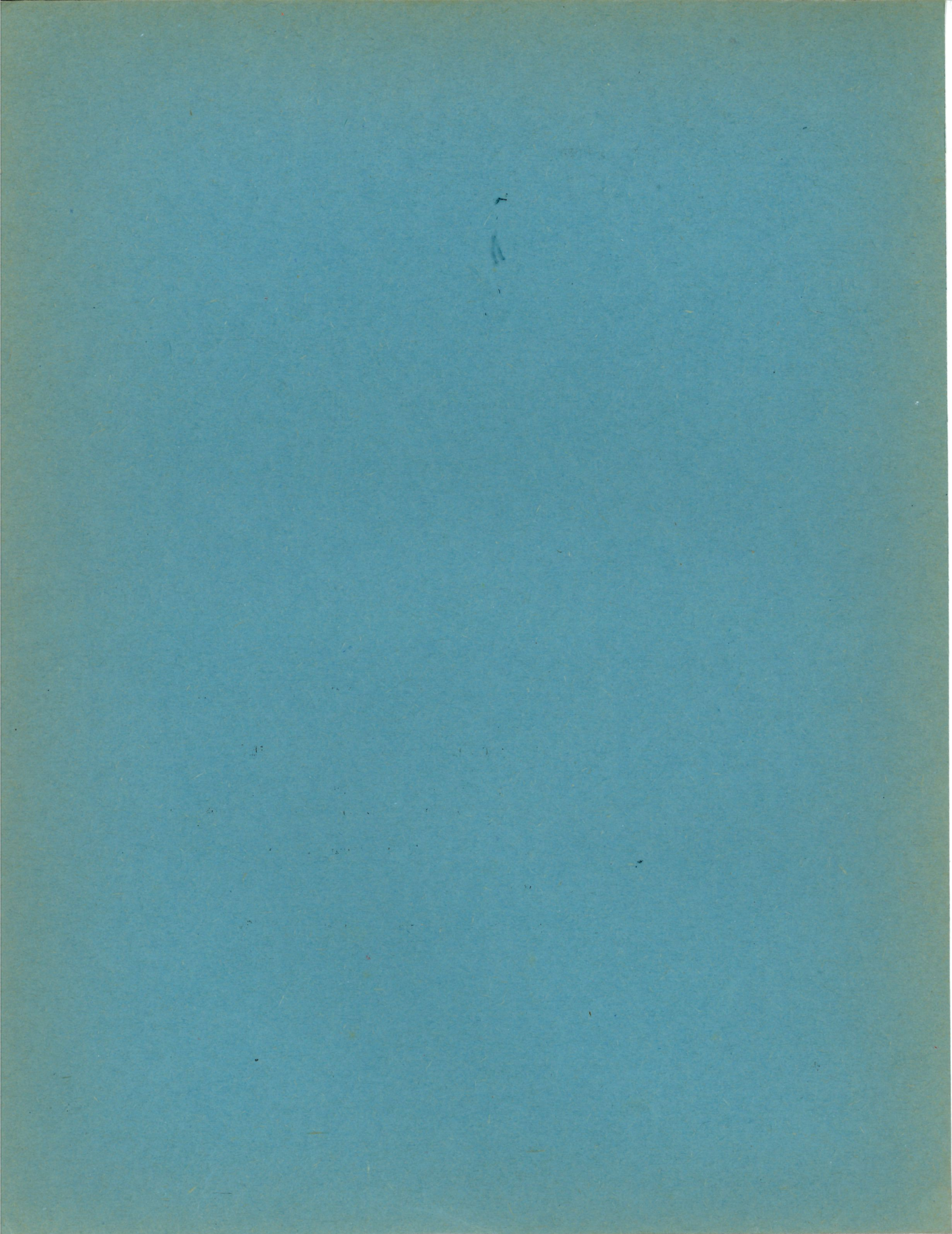
SOUTERRAINS

SOMMAIRE

- . J. et C. RUET - Inventaire des souterrains de l'Indre..... 1
- . S. AVRILLEAU, B. DELLUC et G. DELLUC - La galerie de fuite du
château du Paluel (Dordogne) - Un souterrain à usage unique ?.. 12
- . MAUNY R. - Contribution à l'inventaire des souterrains de France... 19
- . Informations..... 23
- . Journées d'Études des Souterrains. Paris et Nord 12-14 Juillet..... 24

9

Le numéro : 8 Francs.



J. et C. RUET - INVENTAIRE DES SOUTERRAINS DE L'INDRE.

Comme pour l'inventaire du département du Cher (SUBTERRANEA n° 7) nous avons dépouillé le maximum de documents dont nous pouvions disposer, éliminant les ouvrages qui nous paraissaient trop douteux. Il n'en reste pas moins que la liste que nous publions ici ne prétend pas être exhaustive. Nous nous sommes contentés de retenir les documents qui nous semblaient avoir un intérêt quelconque pour nos recherches. D'autres publications restent à compiler, de nombreux textes peuvent être par la suite précisés, ou déniés. Il faudra évidemment aller sur le terrain, vérifier ce qui existe encore et compléter les renseignements.

M. et Mme CHARON se sont intéressés à ces recherches. Dès maintenant nous pensons qu'ils peuvent apporter des précisions sur certains ouvrages mentionnés ici, et nous leur en laissons le soin.

Enfin, nous espérons, comme pour tous nos travaux pouvoir publier tous les renseignements nouveaux au fur et à mesure qu'ils entreront en notre possession.

OUVRAGES DE REFERENCE

A C	Actes de Cordes.
B L	Bulletin de liaison du CIRAC.
Blanchet	"Souterrains de la France", Ed. Picard, Paris 1923.
BMSAC	Bulletin Mensuel de la Société des Antiquaires du Centre.
Boyer	"Correspondances Archéologiques".
BSAC	Bulletin de la Société d'Antiquités, d'Histoire et de Statistiques du Cher.
BTMC	Bulletin Trimestriel du Musée de Châteauroux.
CAHB	Cahiers d'Archéologie et d'Histoire du Berry (publication de l'actuelle Société d'Histoire et d'Archéologie).
F L	Feuilles de liaison du CIRA.
I P	Inventaire Piboulé : Bulletin Société Française CIRAÇ, 1971, n° 12.
MCHC	Mémoires de la Commission Historique du Cher.
Martinet	"Le Berry Préhistorique" 1878, (tirage à part, des Mémoires de la Société historique du Cher).
MSAC	Mémoires de la Société des Antiquaires du Centre.
MSHC	Mémoires de la Société Historique du Cher.
NABB	Notes Archéologiques sur le Bas-Berry.
R A	Revue d'Anthropologie.
R B	Revue du Berry.
R C	Revue du Centre
T P	Travaux personnels
S	Subterranea.

NB : Pour chaque localité est indiquée la feuille de la carte IGN au 50.000.

Type de souterrains rencontrés dans le Département , surtout près d'Issoudun et de Levroux .

Le boyau central a environ 0,80m de large, sur 8 à 10 mètres de long.

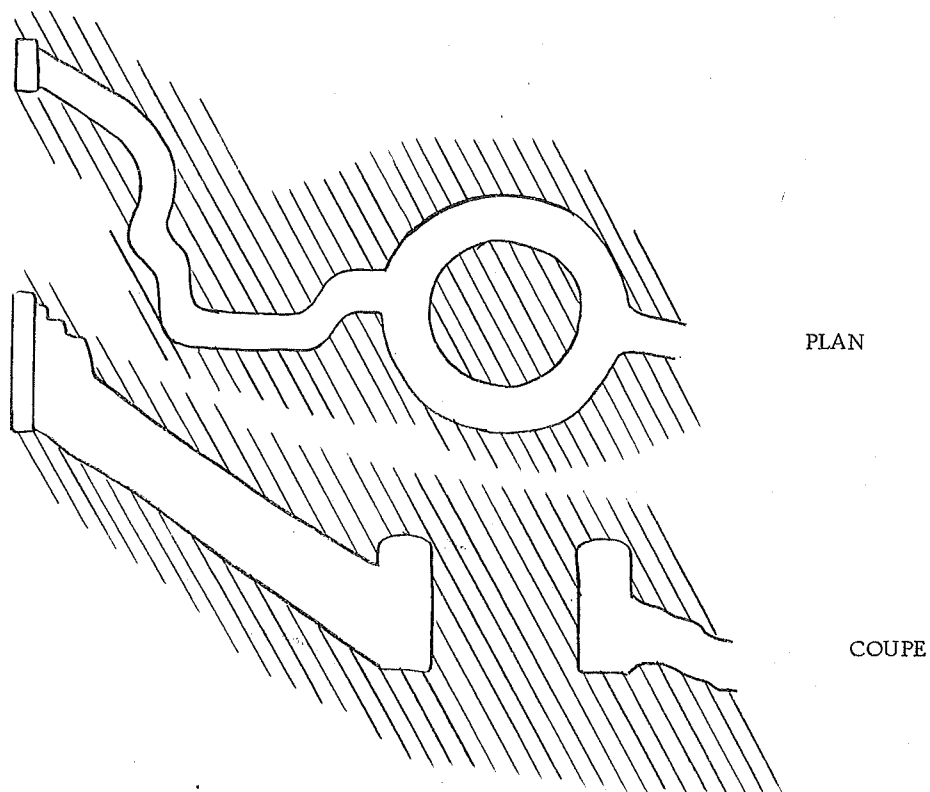
Creusés exclusivement dans un terrain naturel. Une ou deux chambres en voûte surbaissée. Réduits disposés latéralement.

Entrée basse en bouche de four.

Environ 40m² de surface, 1,40 à 1,80m de haut.

Accès par puits vertical de 0,60m de diamètre.

BTMC Mars-Juin 1895, p. 24.



ARGENTON Chateau (feuille d'Argenton)

Souterrains qui conduisaient jusqu'à la rivière, afin qu'en cas de siège les défenseurs puissent abreuver leurs bestiaux et entretenir des relations avec le dehors.

RC 1892, p. 7.

ARPHEUILLES Mez-l'Abbé (feuille de Buzançais)

Cf. Etude de P. Charon et M. Lapruné

S n° 4.

BRETAGNE (feuille de Levroux)

Souterrains signalés dans la commune.

Blanchet p. 215.

Jappelou

Un souterrain. La chambre centrale est identique à un demi-oeuf coupé verticalement. Longueur 5m, largeur variant entre 1,20m et 2,00m. La hauteur oscille entre 0,60m et 1m.

Contour de base ondulé. Trois conduits ou corridors taillés en pleine terre conduisent à cette salle. Deux ouvrent sur la partie la plus large et donnent dans les terres à droite et à gauche. Angle d'environ 45° avec l'axe. Le dernier est situé au petit bout, il forme un angle de 20° au plus avec l'axe. Sommet de voûte en moyenne à 0,80m sous le niveau du sol.

D'autres souterrains identiques auraient été trouvés dans la région par les paysans.

BTMC Mars-Juin 1895, p. 43.

BRIANTES Eglise (feuille de La Châtre).

Octobre 1893 : accès accidentel à 20m du chevet de l'église, par une cheminée de pierres plates qui s'ouvre entre deux cercueils de pierre. Largeur : 1m environ. Cette cheminée (peut-être d'aération ?) donne accès à un boyau semi-circulaire foré dans la terre et non voûté. Sa hauteur est de 1,50m en moyenne, de même que sa largeur.

Le tronçon Ouest se dirige vers l'église. Longueur : 6m. Il se divise en deux branches. Dans l'une un semblant de niche. L'autre tronçon (toujours par rapport à la verticale de la cheminée) est long de 14m. Il semble se diriger vers le flanc du coteau sur lequel est bâtie l'église. On a dit qu'il rejoignait les ruines du château. Y ont été trouvés : un fragment de poterie, des ossements humains et un fragment de vase (anse + col + panse).

NAAB T 1, 1907, p. 5 et 6.

E. Chenon : "Histoire de Ste Sevère", 1889, p. 265.

BTMC Août-Novembre 1893, p. 423 et suiv.

Blanchet, p. 215.

MSAC XXI, p. 37-38 (y est précisée une longueur totale de 22m).

BRION (feuille de Châteauroux).

Nombreux souterrains sur la commune : ce sont des puits creusés dans le tuf calcaire, se ramifiant en plusieurs galeries.

MSHC T 2, 1882, 3e série, p. 13 et 62.

Martinet, p. 30-31 et 62.

Eglise

Au Nord et près de l'église, en déplaçant une large pierre, on a découvert un conduit vertical de 0,30m de diamètre, maçonné en pierres sèches.

Aggrandi, on découvre à 4m de profondeur environ une galerie creusée dans le tuf. Plusieurs ramifications plus ou moins éboulées. L'ensemble a environ 1,50 à 1,90m de large et 2,00m de haut.

Un squelette d'enfant assis, quelques ossements d'adultes, une petite bouteille en terre cuite à une seule anse qui paraît très ancienne, quelques fragments de poteries cuites plus récentes, cendres, charbons, fragments de tuiles percées (pour passer des clous).

Blanchet, p. 213.
et ses sources.

Grillon des Chapelles : "Esquisses biographiques du Département de l'Indre, T. II, p. 437-438.

Lors de la construction de plusieurs maisons : découverte de galeries analogues à celles de l'église.
Blanchet, p. 213.

LA CHAMPENOISE (feuilles Issoudun et Châteauroux)

Souterrains.

Blanchet, p. 215.

Vallières

1876, sous un tumulus ont été trouvés : deux caveaux au contenu mal défini. Celui de la base mesure : L : 2m ; l : 0,80m ; h : 1,40m. Il est sans issue et forme voûte. Sur le sol un terrain noir sans analogue dans les environs. On y trouve des clous de fer.

Au sommet du tumulus une salle identique également sans issue. Mais la curiosité se trouve au centre même du tumulus : deux puits cylindriques creusés dans le tuf. L'un a 4,30m de profondeur et 1,10m de $\varnothing$; l'autre 2,30m de profondeur pour 0,30m de $\varnothing$.

Ils sont reliés l'un à l'autre par une rigole de 85cm de long, 57 cm de large et 1,10m de profondeur. Elle contenait de la terre noire très meuble jusqu'au fond. Dans cette terre quelques os de lièvre, des débris de poterie noire mal cuite.

Martinet 1878, p. 66.

Revue de l'Académie du centre, 1963, p. 25.

CHATEAUROUX (feuille de Châteauroux)

Eglise St Denis

Une légende précisait l'existence d'un souterrain entre l'église St Denis de Châteauroux et l'église de Déols.
1836 découverte de la partie située sur Déols

1902 la partie située sur Châteauroux est mise à jour.

Elle débouchait dans la crypte de St Denis, et son entrée se trouvait à 10m du sentier de l'âne.

1902 on découvre que les deux ouvrages étaient distincts et se trouvaient reliés par une série de passerelles qui franchissaient les deux rivières en contrebas : des églises (Indre et Montet). La légende selon laquelle le souterrain passait sous les eaux est donc détruite.

BTMC, novembre 1902, p. 536.

CHATILLON-SUR-INDRE (feuille de Châtillon-sur-Indre)

Sur la commune des "carières souterraines" identiques à celles de St Genou.

BTMC Octobre-décembre 1896, p. 247.

COINGS (feuille de Châteauroux)

Nombreux souterrains découverts lors des labours profonds ou du creusement des fondations des maisons.

RB, 1913, p. 9.

CREVANT (feuille de La Châtre)

Le Trou aux Fades

Sorte de demeure creusée dans le roc : deux salles (naturelles ?) comblées par le propriétaire pour se protéger de l'influence maligne des fées.

MSHC, 1882.

Martinet, 1878, p. 49.

DEOLS (feuille de Châteauroux)

Rue de l'Abbaye.

Passages ou couloirs en moellons à chaux. Voûte surbaissée de 1,70m de moyenne. Largeur 1,52m. De distance en distance, au bas des murs et à leurs dépens, de petites niches carrées de 0,50m de large sur 0,20-0,30m. Creusées dans le sol sur une profondeur plus ou moins variable. Un rameau du souterrain paraît suivre la route d'Issoudun : il est assez long, mais un éboulis le coupe (visible sur la chaussée).

L'autre rameau, lui aussi éboulé, se dirige sous la rue de l'Abbaye.

Ces souterrains devaient s'étendre autour des absidioles de l'église (deux amorces connues, de travail analogue).

Accès actuel : orphelinat des soeurs.

En relation peut-être avec les anciens sous-sols de l'église, devenus caves, et où fut trouvé un tombeau.

BTMC Avril-Juin 1898, p. 474 et suiv.

FONTGOMBAULT (feuille de Le Blanc)

Hermitage troglodytique facé à l'Abbaye, sur les bords de la rivière.

Fontaine, chapelle souterraine à la Vierge.

MSHC, 1882, p. 37

RC 1884, p. 378 et suiv.

LEVROUX (feuilles de Châteauroux et Levroux)

Signalés des puits creusés dans le tuf et se ramifiant en plusieurs galeries.

MSHC 1882.

Souterrain que nous ne pouvons localiser et nous lui donnerons le nom de "Souterrain enfumé".

Voûtes noircies, chambres de 2 à 7 m de long, sur 1 à 3 m de large. On y aurait trouvé du fer, du charbon, des poteries, des meules, des écuelles de bois et d'étain et des ossements d'animaux.

Martinet 1878.

RA 1879.

LINIEZ (feuille de Levroux)

Nombreux souterrains dans la commune

Sont signalés des puits creusés dans le tuf calcaire se ramifiant en plusieurs galeries.

Un effondrement sous des labours (très vite rebouché !)

RB, 1910, p. 270.

Martinet 1878, p. 30-31 et 76.

MSHC, 1882, p. 13.

La Cour aux Gerbiers.

Souterrain

FL n° 12

IP, p. 106.

LIZERAY (feuille de Vatan) - La Chapelle

Souterrain actuellement en cours de fouille. Céramique du Moyen-Age vernissée jaune et verte. Un étrier en fer.

A l'intérieur : un mur en pierres sèches, des céramiques, quelques objets en métal. Datation XIII-XIVe.
Les chercheurs se perdent en conjectures pour l'expliquer !

LURAI (feuille de Le Blanc)

Souterrain sous roche, graffiti, peintures, sculptures, au Roc St Barthomé.

A C , p. 29-30-31

I P , p. 106.

MOEBECQ (ainsi que territoire des communes de Vaulnay et Vendoeuvres, feuille de St Gaultier et Buzançais)

Vallée des ruisseaux de la Claise. Sur ces trois communes presque sur une même ligne droite, sur une longueur de 25 km furent trouvés des silos. Ils paraissent avoir été mal explorés. Charbons, ossements calcinés, os de gros animaux, vases en terre plus ou moins grossière dont un seul avait la forme d'une cruche à une seule anse. Pas d'ossements humains.

BTMC, mars-juin, 1895, p. 49.

MONTGIVRAY (feuille de La Châtre)

La cave.

Champ sous lequel se trouvait un souterrain en forme de cave. (Vauvet, section D, 2° feuille)

R C, 1888, p. 526.

MOUHET (feuille Saint Sulpice-les-Feuilles)

Un souterrain à La Coussardière

MSHC, 1882, t. 2, p. 46.

Blanchet (et ses sources : Congrès Archéo. de France - XI^e session, Châteauroux, 1873, p. 16).

NEUVY-PAILLOUX (feuille d'Issoudun)

Souterrains sur les terres de la commune.

MARTINET 1878, p. 65.

Dans le village, une pièce souterraine contenant un squelette, et du mobilier commun. A fait couler beaucoup d'encre mais personne ne s'est semble-t-il mis d'accord.

Deux hypothèses : pièce d'habitation d'un vigneron qui aurait été ensevelie ou tombeau (très discutable).

MSAC t. XI, p. 151.

Essai sur l'Origine du Tombeau gallo-romain de Neuvy-Pailloux, Thabaud de Linetière, 1845.

R B 1924-27, p. 69 et suiv.

Roche folie

Nombreux souterrains

MSHC, 1882, p. 65.

NIHERNE (feuille de Châteauroux)

Souterrains sur la commune

Blanchet, p. 215.

PAUDY (feuille de Vatan)

Château

Tradition jamais vérifiée : des souterrains reliant le château à celui de l'Ormeteau.

Martinet 1878, p. 69

PAULNAY (voir Meobecq)

PELLEVOISIN (feuille de Châtillon-sur-Indre)

Souterrains en pleine terre. Lignes irrégulières. A une certaine profondeur. S'étendent entre l'église et le tumulus.

BTMC, février- Mai, 1891, p. 73

POULIGNY-ST-PIERRE (feuille de Le Blanc)

Grottes ou souterrains-refuges non explorés près du chemin de traverse de Pouligny à Mont-la-Chapelle. Ont été bouchés.

MSHC, 1882, p. 40.

Martinet, p. 40.

Blanchet (ses sources : Bull. Soc. Etudes Scient. d'Angers, t. XI-XII, 1881-1882, p. 77).

PRUNIERS (feuille d'Ardentes)

Une cavité circulaire près de la petite Thonaise. Peut-être un four à poterie ou à chaux, mais rien ne le prouve.

BTMC Août-Novembre, 1893, p. 426.

REUILLY (feuille de Vatan)

Fort : souterrains.

BMAC (Juillet 1917 (le compte-rendu que nous n'avons pas trouvé aurait dû être imprimé dans le XXXVII^e volume des Mém. Société des Antiquaires du Centre).

Sous l'église se trouve une crypte. Cette crypte correspond avec les "catacombes", qui sont vraisemblablement des caves pour entreposer les vins des moines dont le prieur possédait cette église.

Martinet, 1878, p. 68.

MSAC t. XXXVIII, p. 132 et suiv.

SAINT-AOUSTRILLE (feuille d'Issoudun)

La Préasle.

Deux ensembles découverts presque à la même époque. Le premier, très peu conséquent se trouve sous un champ, à 100m au Nord du Domaine de la Préasle. L'autre s'étend sous une ferme, non loin de là et a été découvert lors de l'incendie des bâtiments des Rincets. Ce sont des galeries qui partent dans différentes directions, aux sinuosités très prononcées. On constate l'existence de galeries jusqu'à 40m du point de découverte.

(N. B. - l'article un peu confus n'indique pas de liaison entre le champ et la ferme, et entre cet ensemble et les autres traces).

Pour celui du champ il est orienté NO-SE, large de 1m, hauteur moyenne 1,80m. Plafond cintré. En 1875 le plafond se trouvait à 50cm sous la surface du sol. Pas fouillé, l'auteur ne lui trouve pas d'explication logique et note qu'il n'a pu avoir un but minéralogique.

Note sur 2 souterrains-refuges. A. des Méloizes, Bourges 1877.

MSHC, 1882, p. 66.

Blanchet, p. 214.

Martinet, 1878, p. 66.

Aurait été trouvée une sépulture en 1875, avec accès par galerie, mais il n'est pas précisé si un corps y a été trouvé.

MSHC, 1882, p. 66.

Bourg (voir fig. 1)

Trouvé en 1877, par effondrement au cours de travaux à l'aplomb de A. Couloir orienté E-O (axe X-Y). Ce couloir est large de 70cm. Parois en pierres sèches, voûté au moyen de deux rangées de pierres plates reposant d'un côté sur le haut des murs, et butant les unes sur les autres par l'extrémité opposée (angle de 130°). Sol et plafond en pente. Obstruction en A, mais on peut supposer d'après la pente qu'il débouchait à 8 ou 10m de là. Hauteur croissante jusqu'au souterrain proprement dit : elle atteint alors 1,70m puis 2,00m. Les branches D et D' ont chacune 6m de long sur 2m de large. Obstruées par des débris jusqu'à mi-hauteur. La chambre C, à peu près circulaire a 2,50m de diamètre. Le passage H (l = 70 cm ; h = 50cm ; L = 90cm) communique avec I (L = 4,50m ; l = 3m, h = 1,70m.).

K : puits de 1m de profondeur s'ouvrant à l'extérieur certainement.

Plafond de I : banc calcaire, alors que partout ailleurs on observe un cintre grossier.

Pas de traces d'outils.

En F : traces de foyer sur la paroi et au pied des cendres.

Autour de ce point : nombreux fragments de poteries : c'étaient des morceaux de terrines de grand diamètre. A côté de ces débris : une pierre à aiguiser usée par un très long usage et un morceau de fer semblable à une hache ou une cognée dont le tranchant aurait été brisé, et dont il ne restait que la douille.

En I : pas de poterie mais des ossements d'animaux et de nombreuses dents de sanglier. (I. est une petite salle située au-delà d'un goulot).

H : bords très usés par des passages fréquents, il en est de même pour la paroi qui se trouve à droite du couloir d'entrée, entre celui-ci et le foyer.

A. des Méloizes ; Notes sur 2 souterrains-refuges, Bourges 1877.

SAINT-BENOÎT-DU-SAULT (feuille de Belâbre)

Souterrains creusés dans le sol (pierre tendre, schistes, granites). Cavités de formes et grandeurs variées, reliées par des couloirs bas et tortueux.). Chambres de 2 à 7m de long, sur 1 à 3 m de large et une hauteur moyenne de 2m.

Ils ont fourni du fer oxydé et du charbon de bois, des meules à grains, des écuelles de bois ou d'étain, etc...

R.C. 1883, p. 154-155.

Martinet 1878, p. 30-31

La Patouffière.

En 1845 découverte d'un souterrain. Entrée petite, profondeur de 1 à 2 mètres. Cavités reliées par des couloirs tortueux. Chambres de 2 à 7m de long. Traces de fumée. Empreintes d'outils. Identique à celui de Lavaupot (non mentionné dans cet inventaire faute de pouvoir encore le localiser avec précision).

MSHC, 1882.

Martinet 1878, p. 30-31.

SAINT-CHARTIER (feuille d'Ardentes)

Souterrains "véritable labyrinthe". La tradition veut que les prêtres poursuivis par les révolutionnaires s'y soient réfugiés, et qu'un trésor napoléonien (peut-être fait d'archives) y soit déposé.

RB Janv.-Avril, 1943, p. 28-29.

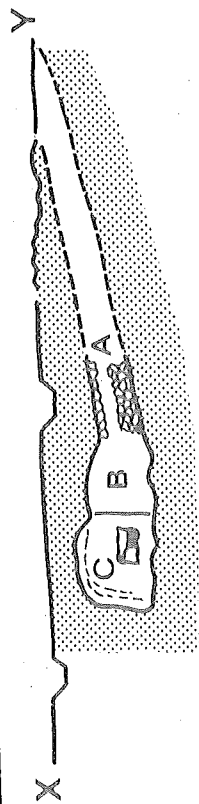
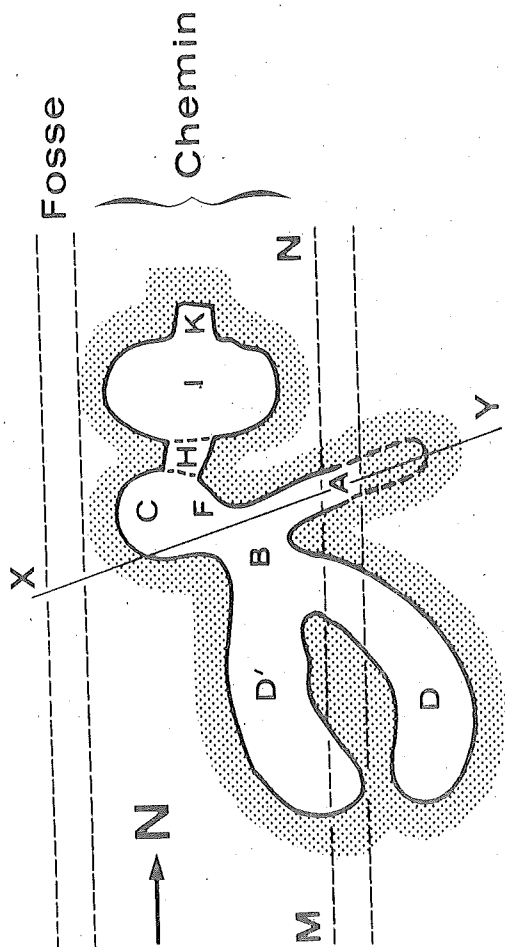
SAINT-CHRISTOPHE-EN-BAZELLE (feuille de Selles-sur-Cher)

Les Vallées (voir fig. 2)

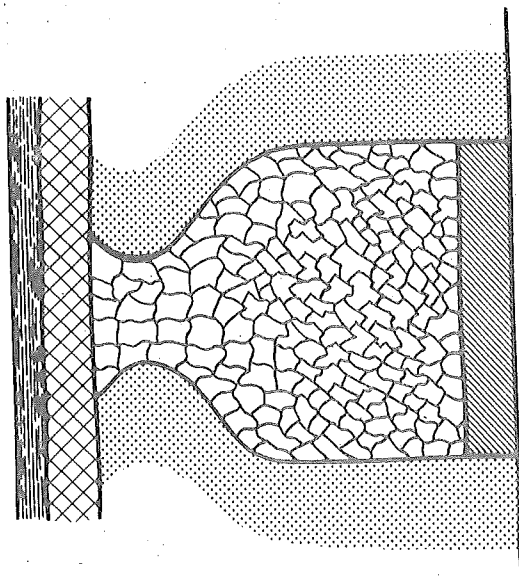
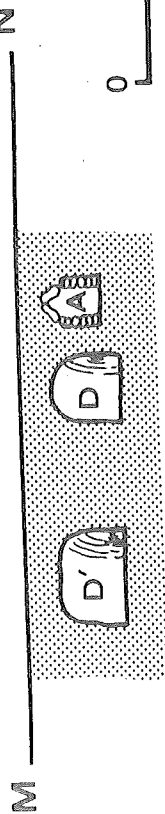
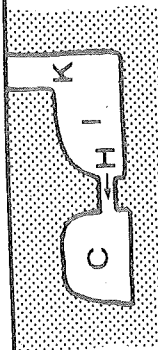
Le 4 juin 1893, découverte de 12 silos.

Les 11 premiers ont la forme d'une bouteille. Ces silos se répartissent sur une surface de 150 à 200 m². Traces de blé et d'autres grains sur le fond (carbonisés) et sur les parois. Sur la couche de blé, des pierres qui obstruent totalement les silos.

Dimensions moyennes : Hauteur totale : 2,70m ; Ø panse : 2,10m ; Hauteur col 0,60 à 0,70 m ; Ø col 0,50 à 0,60m.



Axe chemin



St CHRISTOPHE-EN-BAZELLE

LES VALLÉES - schéma d'un silo

1. St AOUSTRILLE - BOURG - d'après A. des MELOIZES

Le 12° est un peu différent : il est établi à 10m en contre-bas des autres. Il a la forme d'une bourse. Il était également comblé par des pierres. Il a fourni : fragments d'hématite, minerais de fer en grains, fragment de grès de Bagneux (3 Km de là), débris de poterie grossière grise, blé carbonisé sur le fond seulement, 3 morceaux de fer oligiste étrangers à la région, des morceaux de calcaire portant des traces d'oxyde de fer, un éclat de granite étranger à la région, un morceau de grès ferrugineux, débris d'une poterie à pâte jaunâtre dont des côtés semblent avoir été noircis par le feu, des morceaux de poterie fine grise sonore.

BTMC Mai-Juillet 1893, p. 393.

BTMC Août-Nov. 1893, p. 408.

BTMC Mai-Juin 1895, p. 48-49.

SAINT-FAUSTE (feuille d'Issoudun)

Souterrains

Blanchet, p. 215, "Le monument de Saint-Fauste à Issoudun (Indre) et les souterrains de la région."

SAINT-GAULTIER (feuille de Saint-Gaultier)

Un boyau qui daterait peut-être du moyen Âge.

Hypothèse : dégagement d'un petit château fortifié.

MSHC, 1882, p. 43.

Martinet, p. 30.

SAINT-GENOU (feuille de Buzançais)

Maison des Soeurs.

1897, un souterrain à plusieurs galeries qui rappelle les souterrains-refuges. Mais ce sont des galeries voûtées avec des arcs en pierre de taille à espaces réguliers. Entre les arcs le tuf reste apparent. S'étendent sous un champ (anciennes dépendances de l'Abbaye d'Estrées) et sous la maison des soeurs.

MSAC t. XXX, p. XIX-XX.

Blanchet (ses sources BTMC ne présentent pas les références que j'ai pu me procurer dans la même édition).

BTMC (édition compulsée personnellement) Oct.-Déc. 1896, p. 246-248.

Blanchet signalé en Août 1894 (non en 97 comme cela semble être plus juste).

SAINT-MARCEL (feuille d'Argenton)

Salle souterraine ou crypte située sous une des maisons de la ville.

Carrée, à demi-souterraine, voûtes en plein cintre et arceaux en ogive. Supposée du XIVème siècle.

L'auteur pense qu'il s'agit là d'une crypte ayant tenu lieu d'église en attendant que l'édifice lui-même existe.

Il ne faut pas confondre avec la crypte même de l'église St Marcel.

On y note une auge et un petit caveau (pour célébrer l'office ?) qui auraient pu tenir lieu de crypte à ce souterrain.

RB 1899.

Crypte

Epoque carolingienne. On pense qu'il s'agit du tombeau du St Martyr. Cette crypte remplacerait celle plus ancienne qui aurait été édifiée en partie en utilisant une grotte naturelle comme il en existe dans la région.

L'actuelle semble avoir longtemps existé seule, puis l'église a été édifiée par dessus.

Rapprochement fait avec la 3° chambre sépulcrale du cimetière des saints Marcellin et Pierre à Rome. En fait l'auteur ne semble être très convaincu du côté religieux de cette crypte à ses débuts, et son argumentation elle-même ne semble pas trop le convaincre.

RB 1899.

SAINT-MARTIN-DE-LAMPS (feuille de Levroux) c)

Un caveau funéraire, mais dont la destination reste encore à prouver, à Marmagne.

SAUZELLES (feuille de Le Blanc)

Rochefort Château.

Souterrain assez profond qui s'ouvre sur une pente près de la Creuse. On ne sait s'il communique avec le château.
Va en se rétrécissant jusqu'à impossibilité de progresser. Grande quantité de cendres.

R C 1885, p. 53 et suiv.

TENDU (feuille de Velles)

Château de Mazières

Souterrains voûtés sous une salle basse du rez-de-chaussée.

R C 1885, p. 74 et suiv.

THIZAY (feuille d'Issoudun)

Nombreux souterrains sur la commune.

Martinet, p. 65.

TOURNON-ST-MARTIN (feuille de Le Blanc)

La Gibertière.

1967 : un souterrain.

A C, p. 27-28.

I P, p. 106.

VALENCAY (feuille de Selles-sur-Cher)

Château.

Sous une salle située dans une tourelle, accès par la chambre du prince de Talleyrand, se trouve une trappe ouvrant sur "l'ancienne prison, aujourd'hui cave" (Peut-être est-ce là un exemple de "salle au trésor").

R C, 1885, p. 89 et suiv.

VENDOEUVRES (voir Méobecq)

VILLEDIEU-SUR-INDRE (feuille de Châteauroux)

Souterrains.

Blanchet, p. 215.

Chambon.

Souterrains

Blanchet, p. 215.

VILLENTROIS (feuille de Selles-sur-Cher)

La Caverne aux Revenants, Ferme d'Orvilles.

Un souterrain servant de carrière.

MSHC, 1882, t. 2, p. 59.

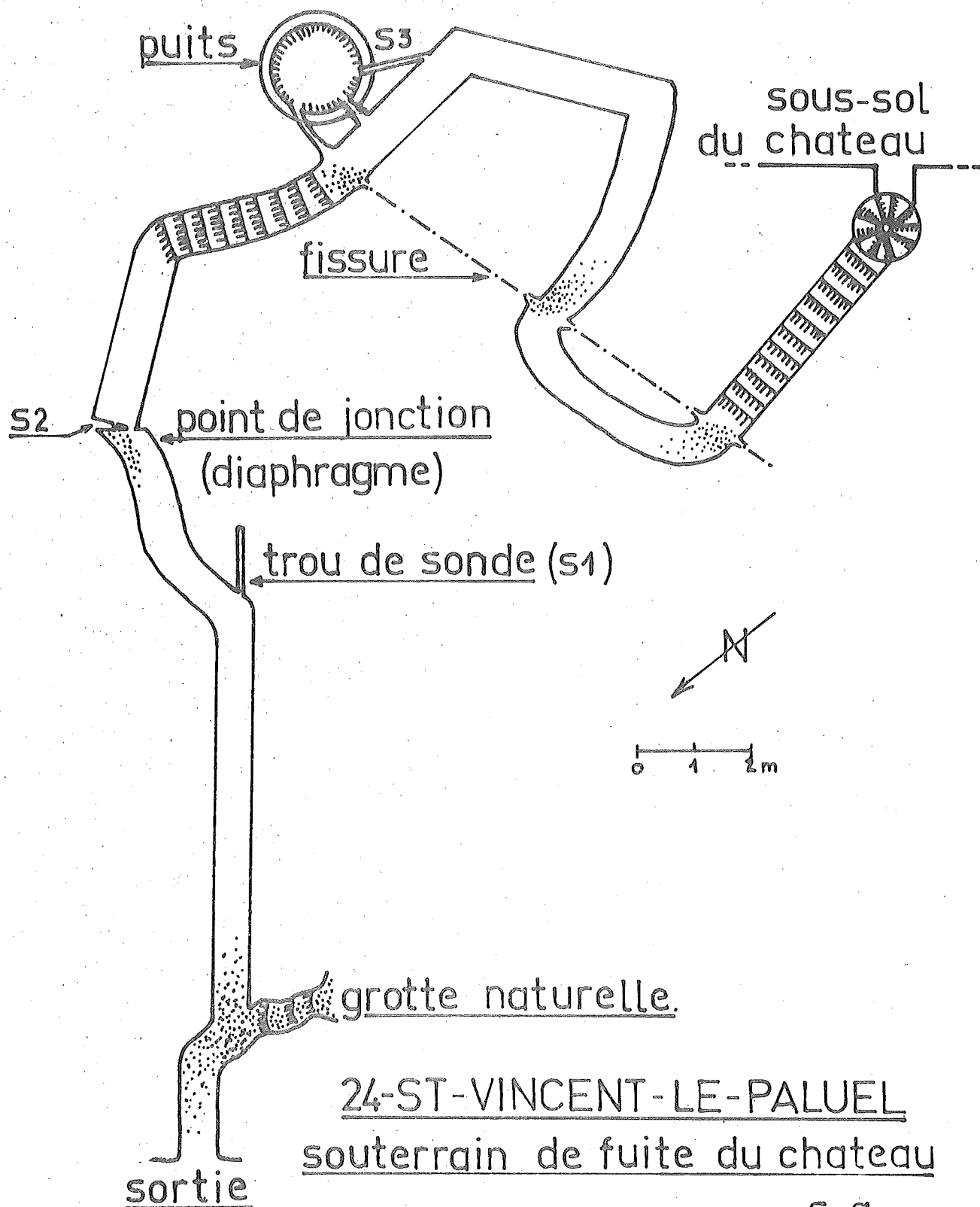
Martinet, p. 59.

VOUILLON (feuille d'Issoudun)

Les galeries souterraines qui ont été signalées ne seraient en fait qu'un cellier du XV^e nommé l'Ancienne Chapelle. Anciennes carrières identiques à celles de Bourges ou Orléans.

MSAC, t. XXVII, p. 23.

PLAN 1



S. a.

LA GALERIE DE FUITE DU CHATEAU DU PALUEL (DORDOGNE)UN SOUTERRAIN A USAGE UNIQUE ?

Serge AVRILLEAU, Brigitte DELLUC et Gilles DELLUC

Le château du Paluel, à Saint-Vincent-le-Paluel, près de Sarlat, est une construction quelque peu composite. C'est un logis rectangulaire, flanqué de trois tours rondes à couronne de mâchicoulis, entouré d'une double enceinte avec châtelet d'entrée et chemin de ronde. Edifié au sommet d'une butte rocheuse dominant le cours marécageux de l'Enéa, il est relié à l'extérieur par un souterrain.

Ce château a été incendié par l'occupant en 1944. L'ensemble semble bien remonter au XVe siècle ; cette demeure forte paraît avoir été construite au terme de ces quelque trois siècles de bisbille héréditaire, puis de guerre, entre le Capétien et le Plantagenet. La tour centrale, de même que le logis, sont percés de larges ouvertures, mais au Nord, pour Jean SECRET (8) un donjon carré du XIVe siècle a été restauré à l'aide d'un colombage. Ce château du Paluel fut aux Vigier dès le XIIIe siècle, puis passa par alliance, au XVe siècle, aux Gimel du Limousin. Jean TARDE (9) rapporte à son sujet quelques faits de la guerre de Cent Ans (relevés par Gérard MOUILLAC) : au commencement d'avril 1379, le Maréchal Louis de SANCERRE, le Sénéchal du Périgord et leurs hommes de guerre auraient intercepté des troupes anglaises provenant, entre autres garnisons, du Paluel, alors qu'elles "allaient en quelque entreprise" ; enfin "le premier d'avril 1381, le château de Paluel, où commandait Jacques DIGUES, anglais, est pris et mis en l'obéissance du roi de France, par la conduite d'un habitant de La Roque-Gageac, accompagné de vingt-cinq hommes, lequel, à son retour, est festoyé à Sarlat, aux dépens du public, en signe de congratulation". Durant les guerres de Religion, le Paluel tint pour les religionnaires comme tant d'autres châteaux entourant Sarlat.

Le souterrain, rarement mentionné par les archéologues (6) est remarquablement conservé.

C'est une galerie descendante, quadrangulaire en coupe (1m x 2m environ), d'une rigoureuse stéréotomie. De la cave, elle-même partiellement monolithique, au débouché d'un escalier à vis, elle conduit hors les murs. Son tracé est assez complexe (plan I). Un diaphragme, réservé en roche vive, la divise en deux parties. L'une, venant du logis, est sinueuse en S, relativement longue (28m) à pente rattrapée par des marches d'escalier ; elle s'éclaire par une petite ouverture rectangulaire dans le puits du château, d'où sourd une vague lueur. L'autre, plus courte (12m) est sensiblement rectiligne. L'orifice extérieur, quadrangulaire, bas (0,80m) et précédé d'une petite salle naturelle aujourd'hui effondrée, s'ouvre au pied d'un pan de rocher vertical, régularisé par la taille. Cet orifice ne se prête guère au camouflage.

Deux détails - la décoration des parois et le diaphragme rocheux - méritent de retenir l'attention.

La totalité de la surface des parois et du plafond est striée de minces lignes, tracées nettement par percussion au marteau, formant des damiers que recoupent des lignes courbes généralement convergentes. Il apparaît là, sur ces parois strictement planes, un souci de décor peut-être inspiré au manouvrier par les techniques de la taille. On ne note pas de cicatrice d'extraction (7) et l'ensemble ne ressemble en rien à une carrière. De surcroît de petits trous (0,02m x 0,02m env.) sont assez régulièrement disposés dans les parties hautes et moyennes des parois ; leur signification nous échappe.

Le diaphragme rocheux, quant à lui, est décoré de la même façon sur ses deux faces. C'est une paroi mince (0,10m à 0,15m environ), aplanie, dressée, un peu sonore à la percussion, barrant la galerie (fig. 1). Il est percé, dans sa moitié sud, la plus mince, de deux orifices à bords très irréguliers : l'un, supérieur, n'admet pas même la tête, tandis que l'autre, inférieur (ouvert de l'intérieur vers l'extérieur comme en témoigne l'obliquité des bords fracturés), permet assez facilement le passage du visiteur. Au niveau de la partie moyenne du panneau, est foré un trou circulaire (0,02 à 0,03m de diamètre) obturé par quelques menus cailloux introduits à force. Enfin, la partie supérieure du diaphragme voit son épaisseur réduite et sa décoration linéaire remplacée par un piqueté tel que peut en produire un pic ou un têt à pointe de maçon : une tentative de suppression de cet obstacle semble avoir été commencée en cet endroit.

Pour nous, le souterrain du Paluel était une cavité dont nous ne comprenions pas la syntaxe et la signification de ce diaphragme rocheux était demeurée une énigme parmi tant d'autres. Au cours d'une conversation, en son château de Fénelon, à Sainte-Mondane, Bernard ROCHE nous proposait une hypothèse dont le développement et les éventuelles applications font l'objet de cette note.

Les souterrains de fuite creusés sous les châteaux ne sont point fréquents ; tout souterrain semble exiger une possibilité de dissimulation de son orifice d'entrée et de son orifice de sortie. Le souterrain du Paluel ne répond en rien à ce postulat. Tout se passe comme si deux équipes d'ouvriers avaient très soigneusement creusé deux tronçons de souterrain jusqu'à se rejoindre, réservant cependant une curieuse paroi de quelques centimètres d'épaisseur, s'opposant à toute jonction. Pour mener à bien leur travail, sans l'aide de la boussole, les tâcherons ont probablement procédé à un repérage par percussion et par coups de sonde.

Dans la partie rectiligne du conduit, un tel trou de sonde S 1, paraissant foré au tourne-à-gauche, les a incités à infléchir de près de 45° l'axe de la galerie. Le trou de sonde S 2 leur a permis de constater la quasi-perfection de l'affrontement - à peine décalé verticalement et latéralement - des deux galeries et d'apprécier la minceur de la paroi rocheuse qui les sépare.

Il ne restait plus qu'à obturer le trou de sonde S 2 et à décorer les deux faces du panneau. Une fois écoulés les mois et les années, oubliées les journées consacrées à ce travail, disparus les ouvriers, le château du Paluel pouvait paraître nanti d'un souterrain partant de sa cave, mais manifestement inachevé. Un éventuel curieux empruntant l'orifice de sortie hors les murs, rapportait de sa courte visite souterraine une même certitude de conduit inachevé ou de destination non évidente. Quelque habitant du château, enfin, eut-il songé à relier par la pensée, sans l'aide de l'aiguille aimantée, les deux galeries du souterrain, le caractère sinueux du tronçon proximal l'eut décontenancé : comment imaginer la minceur de la paroi rocheuse les séparant, le petit trou de sonde S 2 étant obturé. Pourtant, au niveau de ce diaphragme, un ou deux coups de marteau pouvaient permettre de ménager une sortie en cas de nécessité impérieuse.

Ainsi, les choses se sont-elles peut-être passées. Ainsi l'anglais Jacques DIGUES a-t-il pu, peut-être, échapper au patti français un jour d'avril 1381. L'orifice inférieur du diaphragme, irrégulier et exigü, mais ménageant le passage d'un homme, les débris rocheux décorés à son aplomb (alors que le reste du sol du souterrain est fort propre) pourraient en témoigner.

Lors d'un siège éventuel, l'assaillant n'avait aucun motif de surveiller l'orifice extérieur : une courte incursion ne semblait-elle pas démontrer que ce tronçon distal était, à l'évidence, inachevé ?

PALUEL

S2 : trou de sonde

diaphragme

perçement

vers l'
extérieur

vers le
château

PLAN

0 10 20 30 40 cm

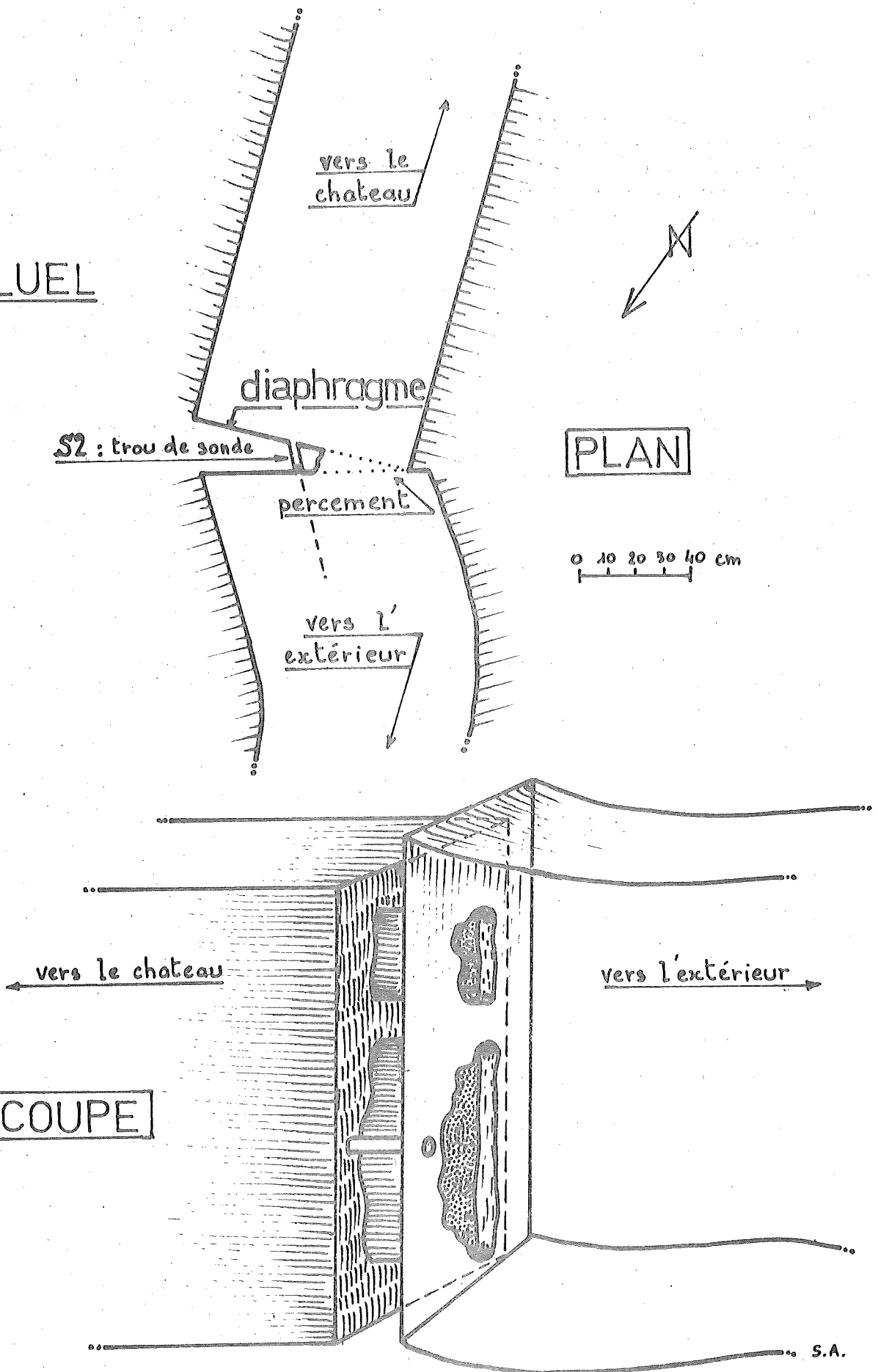
vers le château

vers l'extérieur

COUPE

S.A.

FIGURE 1



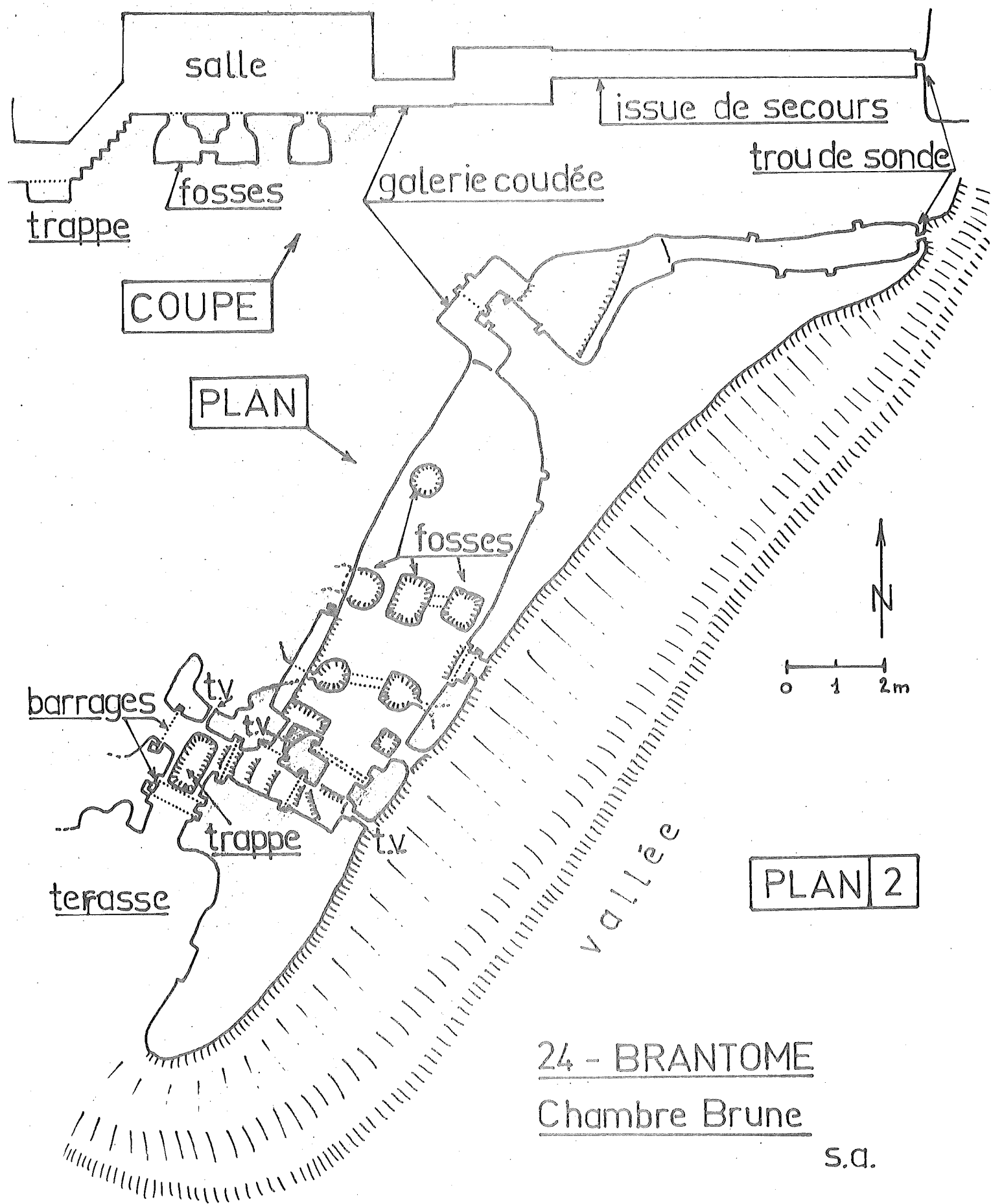
Cette démarche à propos du souterrain de fuite du château du Paluel, le plus oeuvré et l'un des plus longs que nous connaissons en Périgord (1), nous paraît être la seule façon logique d'expliquer l'interruption fort étonnante de ce conduit, artifice défensif simple, mais fort ingénieux. Ne pouvoir servir qu'une fois, tel est le seul défaut de ce passage dérobé du château du Paluel, mais un donjon, ce dernier retranchement aérien, n'est-il pas, lui aussi, à usage unique. Un tel aménagement ne va pas sans rappeler (Bernard GALINAT) certains passages ou issues de secours, prévus lors de la construction des grands immeubles modernes pour être utilisés en cas d'incendie (1).

Il ne s'agit ici que d'une hypothèse. Ce type de souterrain n'a pas jusqu'ici, semble-t-il, été décrit dans les publications archéologiques (3.4.5). Quant aux légendes, elles font habituellement intervenir des mécanismes compliqués dans des châteaux à systèmes. Ici, tout est simple. Le creusement d'un tel souterrain devait s'en-tourer de discrétion et nul ne s'étonnera que le procédé ne soit point demeuré dans la mémoire des hommes.

Il n'apparaît point déraisonnable de tenter d'appliquer cette hypothèse à la compréhension d'autres types de souterrains. Le cluzeau de falaise de Chambre-Brune, à Brantôme, Dordogne (Feuille E.M. PérigueuxNW, x = 465,8 ; y = 340,0) (2), site habitable à caractère défensif, comporte une fosse formant piège à l'entrée ; des conduits horizontaux surveillent passage et escalier et les vestiges pariétaux indiquent que des portes pouvaient oc-culter les principales ouvertures. La galerie nord (plan 2), étroite et basse, de ce petit fort, vient s'ouvrir dans la falaise par un pertuis exigu de quelques centimètres de diamètre, dont l'utilisation comme judas, meurtrière ou conduit d'aération nous a toujours paru bien conjecturale. Peut-être s'agit-il là d'un trou de sonde, permettant de vérifier la minceur de la paroi à défoncer en cas de besoin, cette nécessité obsidionale pouvant résulter, par exem-ple, d'un enfumage épargnant cette galerie de faible section, elle-même protégée par une salle largement ouverte sur l'extérieur.

Nombreux sont les souterrains, géométriques ou de falaise, paraissant ne point avoir été achevés. L'examen minutieux de leur paroi terminale, à la recherche d'un trou de sonde, voire quelques tentatives de per-cée, permettront peut-être de pousser cette hypothèse plus avant.

(1) - Un tel aménagement ne va pas sans rappeler un fait analogue dans les abris parisiens lors de la dernière guerre. Dans les caves transformées en abris anti-aériens, les services de protection avaient noté les points faibles entre caves adjacentes et surtout les minces cloisons séparant des égouts. Des outils étaient même prévus pour faire sauter ces légers obstacles en cas de nécessité et permettre ainsi la fuite des occupants. NDLR.



24 - BRANTÔME

Chambre Brune

s.d.

BIBLIOGRAPHIE

- (1) - AVRILLEAU S. - Inventaire des cluzeaux et souterrains du département de la Dordogne.
Subterranea, bulletin de la S. F. E. S. (à paraître).
- (2) - AVRILLEAU S. - Programme des Journées d'étude des souterrains du Périgord, numéro spécial commun :
Subterranea et Spéléo-Dordogne (monéotypé), 1972, p. 19-20.
- (3) - FINO J. F. (1970) - Forteresses de la France médiévale, Picard, Paris.
- (4) - CHATELAIN A. (1972) - Donjons romans des pays d'ouest. Picard, Paris.
- (5) - ENLART C. (1932) - Archéologie française. II : Architecture civile, militaire et navale. Picard, Paris.
- (6) - MAUBOURGUET J. (1968) - Chemins du Périgord Noir, Atelier artisanal d'art graphique de Sarlat, Sarlat, p. 110.
- (7) - MAUNY R. - Séance du 17 juillet 1972 des Journées d'étude des souterrains du Périgord, S. F. E. S. (archives sonores).
- (8) - SECRET J. (1966) - Le Périgord. Châteaux, manoirs et gentilhommières, Tallandier, Paris, p. 258.
- (9) - TARDE J. (1887) - Les Chroniques de J. Tarde, Ed. de Gérard, Paris.

CONTRIBUTION A L'INVENTAIRE DES SOUTERRAINS DE FRANCE

L'année 1973 a été particulièrement faste pour l'étude des souterrains, grâce en grande partie à l'activité des membres de notre Société, mais aussi à la publication, qui nous a valu un très abondant courrier, du n° spécial d'Archéologia-document N°2 consacré aux Souterrains.

Nous avons estimé que nos lecteurs seraient heureux de prendre connaissance des découvertes faites et des recherches en cours, qui nous ont été ainsi signalées. Des contacts fructueux pourront ainsi s'établir sur place entre "souterrainistes" d'une même région afin que les recherches se fassent le plus possible en équipe, dont les membres pourront s'entr'aider. La liste de nos membres parue dans notre n° 8 facilitera grandement ces contacts et nous ne saurions trop inciter les amateurs de souterrains à faire connaissance afin que les découvertes se multiplient.

C'est avec plaisir que nous les publierons, à condition que les études présentées suivent les normes de Subterranea.

Voici, par départements, l'abondante moisson faite en 1973 :

2 - AISNE - Couvron, 14 km N. O. de Laon.

Souterrain rue du Colonel Chepy, signalé par Mme J. Lagarde (27-7 et 8-9-73).

5 - ALPES (Hautes) .Veynes..

"Sous cette ville il y a des souterrains inexplorés, d'ailleurs comme dans toute la région" (M. Armand Claude - 19-7-73).

6 - ALPES-MARITIMES - Région de Nice.

Possibilité de cryptes et de souterrains (Bernard Arnoult, selon Guy Tarade, 3-11 et 6-12-73).

13 - BOUCHES-DU-RHONE.

Notre collègue, Mlle François Pinatel prépare une communication sur ses recherches de souterrains du Sud-Est (20-1 et 13- 8-73).

- Recherches en cours du Dr. Pierre Llucia (7-7-73).

- LEMANON. Grottes de Calès . Possibilité de souterrains dans le voisinage (Pierre Pinel, 13-11-73).

16 - CHARENTES - Gurat.

Fouilles de l'archéologue américain Dr. Michaël Gervers dans l'église rupestre, du même type que celle d'Aubeterre.

- BARBEZIERES. Découverte d'un souterrain sous le château en ruines (Bernard, Arnoult, 9 et 23.10.73).

17 - CHARENTE MARITIME. Pons.

Recherches en cours sur les souterrains de la région (Bernard Hachin, 18-9-73).

18 - CHER.

Inventaire des souterrains du département publié par nos collègues C. et J. P. Ruet dans Subterranea 7, sept. 1973.

19 - CORREZE.

Des contacts sont établis avec les spécialistes, publiant, comme R. Lombard, dans la revue Lemouzi.
- MALEMORT, près de Brive. Déblaiement d'un puits menant à des souterrains, sous le château en ruines, et d'un petit souterrain près d'une ferme de la même région, par le Club d'Archéologie du Foyer socio-éducatif du Lycée G. Cabanis (Mme Guely, 12-9-73).

21 - COTE D'OR.

A. Colombet a publié dans le n° 84 (4ème trim. 1973) de la revue Pays de Bourgogne un article intitulé "Souterrains de Bourgogne". Il en signale 5 : (2 à Flavigny, 1 à La Motte-Ternant, 1 à Couches 1 à Buxy) tous du type à cellules à logettes latérales, et un réseau de souterrains près de la crypte de l'église de Griselles.

24 - DORDOGNE.

Un inventaire général des châteaux et souterrains de la Dordogne, par S. Avrilleau et M. Delluc est en cours. Le T. I, Le Bergeracois, doit paraître en 1974, sans compter les Actes du Congrès des souterrains de Périgueux 1972, à paraître dans Subterranea, n° 10-11, 1974.
- BERGERAC. Une filiale de la S. F. E. S. vient de se constituer sous le nom d' "Association bergeracoise d'étude des souterrains". Siège Social : 2 rue du Palais 24100 Bergerac. Président Alain Bourdeau.

25 - DOUBS. Lieux non précisés de Franche-Comté.

Contrairement à ce que pense l'opinion exprimée dans Archéologia - Document n° 2, il existerait des souterrains dans cette région (Dr. Sonet, 16-7 et 17-10-73).

33 - GIRONDE. TUBANAC.

Recherches sur le souterrain de Rouquey, canton de Créon (M. Gulfier, 26-11-73).

36 - INDRE.

Inventaire des souterrains du département publié dans ce numéro par notre Collègue J. P. Ruet. Une équipe fouille le souterrain de la Chapelle près Issoudun (J. P. Ruet, 16-8-73).
- BUZENÇAIS. Article de nos collègues M. et P. Charon sur les souterrains de la région, à paraître dans le n° 5 du Bull. du groupement d'histoire et d'archéologie de Buzençais, 1973.

37 - INDRE-ET-LOIRE.

La revue du Spéléo-Club de Touraine Ad Augusta per Angusta n° 1 (1972) a publié un article et un plan de souterrain de Ligré-Le-Quellay et le n° 2 (1973), les galeries souterraines d'accès des fontaines de St-Avertin.
- Recherches en cours de G. Cordier, A. Dufoix et R. Mauny dont une partie a été publiée dans Subterranea, n° 6, 1973.
- CIVRAY-DE-TOURAINE - Prieuré du Clos des Hauts-de-Vaux. Un souterrain, dont l'entrée serait dans le puits, au niveau de l'eau, relierait ce prieuré au château de Chenonceaux (Jean-Claude Perchon, XII-73).

41 - LOIR-ET-CHER - MONTLIVAUT. Possibilité de souterrain (J. P. Savary, 12-8-73).

- CHATRES-SUR-CHER. Etude en cours, par l'abbé P. Nollent d'un des plus prometteurs souterrains culturels de France.

42 - LOIRE. Boen. Notre Collègue A. Robin suit de près les recherches de souterrains de la Loire, où il en existerait 40 (30-7-73).

45 - LOIRET. Nombreux travaux en cours de l'Abbé P. Nollent, Dr. Poitel, Lhuillery, etc...

47 - LOT-ET-GARONNE. LA PENNE D'AGENAIS. En

Une étude sur les fosses de la région a été publiée dans le n° 1 du Bull. du Groupe archéologique du Villeneuvevois (Jean Gognau, 24-11-73).

49 - MAINE-ET-LOIRE - DENEZE-SOUS-DOUE.

La question de l'acquisition de la surface de la cave aux sculptures n'a pas avancé d'un pas par suite des procédures soulevées par le propriétaire incompréhensif. Un des monuments chthoniens les plus importants de France est en train de disparaître par les intempéries. Mais les échelons administratifs locaux intéressés se sont-ils vraiment attachés à résoudre cette affaire?

- ST CYR-EN-BOURG . Levé du plan des caves et souterrains du château de la Bouchardière, qui vient d'être acquis par notre collègue A. Dufoix (par R. Mauny et M. Ondet). D'importants travaux de déblaiement y avaient été faits récemment par notre collègue A. Héron.

- FONTEVRAULT. Possibilité de souterrain sous une des maisons du bourg (R. Bur, 20-11-73).

56 - MORBIHAN - TENUËL-EN-GUENIN, 6 km de Baud.

Existence d'un souterrain qui déboucherait dans une maison antérieure au XIII^e (Alain Le Corvec, 5-9-73).

59 - NORD.

Le Service de l'inspection des carrières souterraines du Nord, créé en 1968 afin de localiser tous les sites souterrains de la région, recherche les boves, muches et autres souterrains, outre les carrières. Nos correspondants locaux sont invités à se mettre en rapport avec lui (20 quai des Fontainettes, 59500 Douai).

60 - OISE - NEUILLY-SOUS-CLERMONT. Château d'Auvillers.

Souterrain sous le château (Pascal Colin, 19-7-73).

62 - PAS-DE-CALAIS - ARRAS.

Etude en cours des boves de la ville (Philippe Plumecocq, 24-7 et 18-8-73).

Préparation d'une thèse de doctorat d'Université sur les cavités creusées par l'homme dans le département, par Joël Fiévet (29-7-73).

63 - PUY-DE-DOME.

Outre les grottes artificielles citées dans le département par A. Blanchet (1923, p. 284) : Le Cheix-sur-Morge, Pontmort, Cellule, Aubiat, Artonne, Sardon, Thuret, Chazelles, proches parentes des souterrains aménagés, il y aurait à prospecter dans le même but, les villages troglodytiques de la région d'Issoire : Perrier et Jonas, "La Cappadoce de l'Auvergne", et sans doute d'autres encore que nous ne connaissons pas.

69 - RHONE - GRIGNY.

Possibilité de souterrain allant de l'église à l'ancien cimetière (J. Odend'hal, 10-7-73).

70 - SAONE (HAUTE) - VESOUL.

Plan d'un souterrain droit, long de 60m environ, dit "des Annonciades", rejoignant l'ancien château (galerie d'adduction d'eau ? souterrain de fuite ?), nous a été communiqué par J.F. Lescaffette, du Spéléo-Club de Vesoul (23-12-73).

72 - SARTHE - SABLE.

Découverte de souterrains dans la région par le Groupe de recherches archéologiques de Sablé (Michel Brière, 11-7-73).

- LUCHE PRINGE par LE LUDE - Sur le territoire de la commune se trouvent six souterrains dont deux avec goulots. Deux sont situés à la Gripperie (M. Percheron de Monchy).

76 - SEINE-MARITIME.

Inventaire de tous les souterrains du département en cours, par E. Ratier (8-10 et 23-11-73).

- Légende de l'existence d'un souterrain allant de N.D. de Bondeville (10 km N. de Rouen) à l'église St Martin de Boscheville, à 10 km de là (Jean Lecerf, 2-9-73).

77 - SEINE-ET-MARNE - COMBS-LA-VILLE.

Découverte d'un souterrain ou passage couvert enterré dans le bourg, place de l'église (José Palou, 5-7-73).

78 - Ex SEINE-ET-OISE et YVELINES.

Un inventaire des souterrains de Seine-et-Oise avait paru dans le T. LII (1945-48) du Bull. de la Commission des Antiquités et des Arts de Seine-et-Oise. Un complément à cet inventaire a été publié par G. Poncelet en 1961 (N. R. Payen, 12-73).

- LINAS et MONTLHERY . Des caves qui ont pu servir de départ à des souterrains ont été étudiées par notre collègue N. R. Payen dans le N° de 1973 du Bull. de la Soc. Archéol. du Hurepoix, p. 83-90.

- BRUNOY - Possibilité de souterrains (J. P. Savary, 12-8-73).

- MONTFORT-L'AMAURY - Existence de souterrains non explorés (M. de La Chesnaye, 24-7-73).

79 - SEVRES (DEUX) - Région de St MAIXENT.

Des fouilles effectuées sous une église (pré-romane ?) ont fait trouver un souterrain et des conduits verticaux liés à des sarcophages. La même disposition aurait été trouvée par Debien à Vouillé (J. M. Amiot, 17-11-73). Nous ne savons rien de plus sur cette découverte qui, si elle confirme le caractère culturel du souterrain, peut être d'un intérêt exceptionnel.

80 - SOMME - VARENNES-EN-CROIX.

Publication d'une étude de J. P. Fourdrin sur "Le souterrain -refuge de Varenne-en-Croix", Bull. trim. Soc. Antiq. Picardie, 1972, p. 415-435.

- Recherches sur les souterrains de la Somme par Fr. Vasselle (12-8-73).

81 - TARN .

Publication de l'ouvrage de nos collègues J. Bordenave et M. Vialelle. Aux racines du mouvement cathare : la mentalité religieuse des paysans de l'Albigeois médiéval. (Toulouse, Privat, 1973).

85 - VENDEE.

Inventaire des souterrains de la Vendée, thèse de 3^e cycle de notre Collègue Joël Perocheau de la Boucherie (Paris, Sorbonne, 1973).

91 - ESSONNE (voir 78 Seine-et-Oise).

° ° °

Un tel palmarès (1) glané presque entièrement dans la correspondance de la Société, prouve mieux que tous les discours le prodigieux intérêt que soulève, particulièrement chez les jeunes - et c'est cela le plus encourageant - l'étude des souterrains.

Et n'oublions pas qu'au delà de nos frontières, nos collègues et amis allemands et britanniques, à notre exemple et avec tous nos encouragements et nos vœux de succès, créent des Sociétés soeurs.

Ce qui est une compensation de l'énorme surcroît de travail que tout cela représente pour les membres du bureau...

Raymond MAUNY

¹/ Cette liste n'est évidemment pas exhaustive. Nous invitons nos correspondants à la compléter. / / . . .

INFORMATIONSPOUR UN INVENTAIRE GENERAL DES
SOUTERRAINS DE LA FRANCE.

Aucun inventaire général des souterrains de la France n'a été fait depuis celui d'Adrien BLANCHET, Les souterrains refuges de la France - Contribution à l'histoire de l'habitation humaine (1923).

Cet inventaire était déjà incomplet à l'époque, mais des centaines de souterrains ont été découverts depuis : pour donner un exemple, l'Indre-et-Loire n'est portée dans le Blanchet que pour un seul, alors qu'on en a répertorié actuellement plus de 110.

Il faut évidemment commencer par des monographies départementales, un responsable travaillant en liaison avec la Société groupant l'ensemble des renseignements pour son département.

Pour certains de ces derniers, l'inventaire est déjà en bonne voie (Dordogne, Loiret, Vendée, Indre-et-Loire, Vienne, Maine-et-Loire, etc...). Pour d'autres, il sera vite fait : il n'y en a pas du tout ou très peu (France de l'Est et du Sud-Est, Pyrénées, Midi méditerranéen, Normandie). Mais peut-être n'est-ce qu'une lacune de notre information et nous ne demandons qu'à être contredits !

Nous invitons en conséquence ceux que la question intéresse - nous signalons en particulier aux étudiants qu'il y a là ample matière à mémoires de maîtrise et même à thèses de 3^e cycle - à se mettre en rapport avec nous à ce sujet. Nous serions intéressés aussi des contacts que nous pourrions avoir avec des spéléologues chevronnés et avec des archéologues locaux.

Ecrire soit à Monsieur R. MAUNY
1, rue Victor Hugo
37500 CHINON

soit à Monsieur Claude LORENZ
18, rue du Cardinal Lemoine
75005 PARIS

JOURNEES D'ETUDES DES SOU TERRAINS. PARIS ET NORD 12 - 14 JUILLET 1974

OUVERTURE DES JOURNEES D'ETUDES A PARIS LE 12 JUILLET.

Elle aura lieu à Paris au Musée des Arts et Traditions populaires, 6 rue Mahatma Gandhi, dans le Bois de Boulogne, près du Jardin d'Acclimatation (Métro Sablons). Parking dans les allées du Bois.

L'accueil fonctionnera dès 9h. 30 dans le Hall d'entrée. Un dossier sera remis à chaque congressiste inscrit.

La réunion d'ouverture, avec l'allocution du Président, aura lieu à 10h, dans la salle du 11^e étage.

EXCURSION

L'après-midi du 13 et la journée du 14 seront consacrés aux visites de souterrains dans le Nord (voir le programme détaillé). Prévoir des vêtements appropriés (combinaisons, chaussures fortes, casques) et un éclairage électrique. Un plan de l'excursion sera remis à chaque congressiste.

COMMUNICATIONS.

Les personnes présentant des communications sont priées de préparer leur texte et un résumé de 4 à 5 lignes, à remettre le plus tôt possible aux organisateurs. Date limite pour le résumé : 15 Juin.

Le thème principal des journées d'études est l'INVENTAIRE REGIONAL DES SOUTERRAINS. Mais tout autre sujet relatif aux souterrains pourra être présenté.

$$\text{benz} \xrightarrow{\text{HNO}_3} \text{PhNO}_2 \xrightarrow{\text{H}_2\text{SO}_4} \text{PhSO}_3\text{H} \xrightarrow{\text{H}_2\text{SO}_4} \text{PhSO}_2\text{Cl} \xrightarrow{\text{H}_2\text{SO}_4} \text{PhSO}_2\text{F} \xrightarrow{\text{H}_2\text{SO}_4} \text{PhSO}_2\text{Br}$$

NECROLOGIE.

Nous avons appris avec émotion le décès brutal survenu en Février de M. Jean RICHARD qui avait été avec l'Abbé NOLLENT l'un des fondateurs de notre Association, découvreur de nombreux souterrains en Beauce, il participait avec sa famille à toutes nos réunions. Il fut l'un des artisans de nos excursions en Normandie (1970) et à Artenay (1971).

Que son épouse et ses enfants trouvent ici la marque de notre sympathie dans le deuil qui les frappe.

SOCIETE FRANCAISE D'ETUDE DES SOUTERRAINS

PRESIDENTS D'HONNEUR Abbé P. NOLLENT - 11, rue de Glatigny, 45410 ARTENAY.
M. BROENS - 65, avenida de Valvidera - BARCELONE - Espagne.

BUREAU
Président - R. MAUNY - 1, rue Victor Hugo, 37500 TOURS.
Vice-Président - A. DUFOIX - 16, allée Fleurie les Quatre Bornes,
37300 JOUE-LES-TOURS.

Secrétaire - P. PIBOULE - 5, place Leclerc, 86500 MONTMORILLON.
Secrétaire-Adjoint - S. AVRILLEAU - 14, rue Jean-Jaurès, 24110 SAINT-ASTIER.
Trésorière - C. BOIRE - 17-21, rue de Javel, 75015 PARIS.

CONSEIL
H. HALBERTSMA, G. LEFEVRE, J. LOGEAY, C. LORENZ, M. POITEL, P. SAUMANDE,
K. SCHWARZFISCHER.

PUBLICATIONS
Directeur des publications - C. LORENZ - 18, rue du Cardinal Lemoine,
75005 PARIS.
Rédaction :- P. PIBOULE - 5, place Leclerc, 86500 MONTMORILLON.

— 8 — 8 — 8 — 8 — 8 — 8 — 8 — 8 —

SUBTERRANEA publie des articles consacrés à l'étude des souterrains et à leur interprétation. Les opinions émises sont sous la seule responsabilité des auteurs et ne sauraient engager celle de la Rédaction.

Les auteurs sont priés d'adresser leurs manuscrits au Président R. MAUNY (1, rue Victor Hugo, 37500 CHINON).

Les textes seront dactylographiés en double interligne et les figures tracées à l'encre de Chine sur calque ; si cela est nécessaire les dessins seront refaits aux frais des auteurs. Ne pas oublier sur chaque figure, titre, échelle dessinée et orientation.

Les auteurs peuvent se procurer des tirés-à-part de leurs articles (prévenir en déposant le manuscrit) sur la base de 0, 15 F. la page imprimée.

— 8 — 8 — 8 — 8 — 8 — 8 — 8 — 8 —

Conditions de vente des Publications,

- . Actes du Symposium de Cordes (1967) : 15 F. (port inclus).
- . Bulletin de la Section Française du CIRAC (Ronéo), 4 n°/an - années 1969 et 70 : 20F. 1^{re} année au n° 6F.
- année 1971 : 30 F. n° 9-10-11 : 6 F.
n° 12..... : 15 F.
- . Cotisation SFES y compris l'abonnement à SUBTERRANEA : (10 F. + 15 F.) soit : 25 F.
- . Abonnement SUBTERRANEA pour 1973 : 30 F. ; au numéro : 8 F. ; anciens n° (1972) même prix ; par année, 30 F. l'année.

Pour tous achats de Publications et règlement, s'adresser à Mme BOIRE, Trésorière (17-21, rue de Javel, 75015 PARIS) - Paiement au C. C. P. - Société Française d'Etude des Souterrains : PARIS 19 683 28 (effectuer les versements uniquement à cet intitulé complet).

— 8 — 8 — 8 — 8 — 8 — 8 — 8 — 8 —

Responsable des Publications : C. LORENZ - 18, rue du Cardinal Lemoine, 75005 PARIS.

Imprimé au Laboratoire de Géologie I - Université Paris VI - 4, Place Jussieu, 75230 PARIS Cedex 05.

